



## **COMMUNIQUE DES MARCHES AGRICOLES** ***(Période d'observation du 04 au 10 Novembre 2021)***

Comparativement à la semaine écoulée, c'est toujours la stabilité des prix, ponctuée de quelques légères fluctuations par endroits, qui caractérise les marchés céréaliers durant cette semaine du 04 au 10 novembre 2021. Les variations de prix observées durant la semaine ne donnent aucune tendance particulière sur les marchés ruraux. Par contre, elles sont majoritairement à la hausse sur les marchés de consommation. Ainsi sur les marchés ruraux, les prix collectés, durant cette semaine sous observation, sont stables pour 66%, en baisse pour 17% et en hausse pour 17%. Pour ce qui concerne les marchés de détail, les prix enregistrés cette semaine sont stables pour 81%, en hausse pour 13% et en baisse pour 6%.

Sur les marchés ruraux, les baisses de prix enregistrées durant la semaine ont concerné surtout le maïs et les riz locaux dont les récoltes ont débuté depuis plus de deux mois. S'agissant des hausses de prix, elles portent essentiellement sur le mil et le sorgho dont les récoltes viennent de commencer à peine.

En valeur absolue, les amplitudes des fluctuations de prix observées cette semaine sont surtout de 10 FCFA par kilo sur les marchés ruraux et de 25 FCFA par kilo sur les marchés de consommation.

***L'insécurité continue d'impacter négativement sur les activités des acteurs opérant dans la collecte, le regroupement et le transport des produits céréaliers des zones de production vers les centres de consommation à travers le pays en général et dans des localités du centre et du nord en particulier. De par son importance dans la zone de l'Office du Niger, le pont reliant Diabaly à Dogofry, qui avait été sérieusement endommagé la semaine dernière, a été réparé. Les prix des céréales restent relativement élevés à Gao à cause, d'une part, de l'insécurité qui entrave l'approvisionnement de la ville et, d'autre part, de la faiblesse de l'offre sur ses principaux marchés d'approvisionnement que sont entre autres San, Bla et Bandiagara.***

***La production agricole attendue cette année ne devra pas combler toutes les attentes à cause de l'installation tardive des pluies, ponctuée de poches de déficit, de la baisse de la pluviométrie en certains endroits du pays et de l'arrêt précoce des pluies dans d'autres. De plus, le bon déroulement des activités de récoltes et le fonctionnement normal des circuits de commercialisation se heurtent à l'hostilité des groupes armés. En effet, des véhicules de forains sont souvent attaqués et des champs de riz sont brûlés dans la zone de l'Office du Niger.***

***Actuellement, les prix au producteur des céréales tendent à baisser avec la poursuite de l'arrivée sur les marchés ruraux des nouvelles récoltes. S'agissant des marchés de consommation, les prix au détail ont tendance à rester relativement stables avant que les opérations de récoltes ne se généralisent vers la fin de l'année à travers le pays.***

Durant cette semaine du 04 au 10 novembre 2021, les quantités de riz vendues sur les marchés ruraux dans la zone de l'Office du Niger ont augmenté. Par contre, les quantités, expédiées de cette zone vers d'autres localités du pays, ont légèrement baissé de -2%. L'insécurité fait que les acteurs du marché céréalier dans la zone de l'Office du Niger ont la propension d'expédier leurs stocks vers des zones plus sûres du pays. Le nombre des personnes déplacées internes dans la zone continue de s'accroître. Toute chose qui augmentera les besoins d'assistance alimentaire en faveur de ces populations démunies.

Dans cette même zone de l'Office du Niger, des démarches sont en cours pour arrêter les violences entre les chasseurs Donsos et des groupes armés. Pour l'instant, Elles ne semblent pas apporter les résultats escomptés pour empêcher la dégénérescence d'une situation qui continue de perturber les circuits commerciaux et les travaux champêtres. Ainsi, la prudence doit rester de mise pour les acteurs fréquentant les marchés de cette zone.

Actuellement la demande reste relativement forte à cause des effets combinés de plusieurs facteurs dont entre autres: la poursuite de la gestion parcimonieuse des stocks au niveau des producteurs qui en détiennent, l'augmentation de la précarité en relation avec le COVID-19, la persistance de l'insécurité et des conflits communautaires en plusieurs endroits du centre et du nord du pays et la propension, non seulement, des commerçants à reconstituer la totalité ou du moins une bonne partie de leurs stocks commerciaux, mais aussi, des familles possédant les moyens financiers de reconstituer leurs réserves alimentaires céréalières au seuil de cette période de récolte.

Les échanges des produits agricoles locaux avec tous les pays voisins s'effectuent comme d'habitude depuis l'ouverture de la frontière entre le Mali et la Guinée Conakry le 29 septembre 2021. L'état d'approvisionnement des marchés est globalement moyen. Ainsi, les offres céréalières sur les marchés arrivent à satisfaire les besoins de consommation à travers le pays.

**Au cours de la période, sur les marchés ruraux, les prix pratiqués ont été les suivants:<sup>1</sup>**

- ❖ 150 F CFA le kilo pour le mil à Koutiala, M'Pèssoba et à Zangasso, 160 à Diallassagou et à Koulogon, 165 à Dioïla et à Kiffosso, 170 à Dioro, 175 à Sirakorola, Yorosso, Bla, Dougouolo et à Macina, 180 à Koury, 185 à San et 190 F CFA le kilo à Niono et à Bankass;
- ❖ 125 F CFA le kilo pour le sorgho à Yorosso, 130 à Koutiala, M'Pèssoba et à Zangasso, 135 à Kiffosso, 145 à Dioïla, 150 à Bla et à Dougouolo, 155 à Koury, 165 à San et 175 F CFA le kilo à Badinko et à Sirakorola;
- ❖ 120 F CFA le kilo pour le maïs à Zangasso et à Kiffosso, 125 à Koutiala, Loulouni, M'Pèssoba et à Yorosso, 135 à Dioïla, Bla et à Dougouolo, 140 à San, 145 à Koury et 150 F CFA le kilo à Badinko et à Yanfolila;
- ❖ et enfin 280 F CFA le kilo pour le riz local Gambiaka à Sokolo, 315 à Niono et à Dogofri, 320 à Shiango, 330 à Macina et 365 F CFA le kilo à Dioro.

***Durant les cinq dernières années, le prix le plus couramment pratiqué par les acteurs sur les marchés ruraux, en cette période de la campagne de commercialisation, est de :***

- ❖ ***150 F CFA le kilo pour le mil. Ce niveau de prix est égal aux prix pratiqués sur les marchés de Koutiala, M'Pèssoba et Zangasso. Il est inférieur aux prix pratiqués à Diallassagou, Koulogon, Dioïla, Kiffosso, Dioro, Sirakorola, Yorosso, Bla, Dougouolo, Macina, Koury, San, Niono, Bankass. Le prix le plus élevé du mil enregistré sur les marchés ruraux en cette période durant les cinq (5) dernières années est de 240 F CFA le kilo, ce niveau de prix est largement supérieur aux 190 F CFA le kilo enregistré à Niono et à Bankass. Il est fort probable que les prix de cette spéculation baisseront lorsque les récoltes se généraliseront;***
- ❖ ***110 F CFA le kilo pour le sorgho. Ce niveau de prix est inférieur à tous les prix enregistrés cette semaine sur les marchés ruraux. Cependant, le prix au producteur le plus élevé collecté cette semaine est de 175 F CFA le kilo à Badinko et à Sirakorola. Ce niveau de prix est largement inférieur au prix maximum de 200 F CFA le kilo observé durant cette période au cours des cinq dernières années. En perspective, il est attendu une baisse des prix de cette spéculation lorsque les récoltes se répandront à travers le pays;***
- ❖ ***100 F CFA le kilo pour le maïs. Ce niveau de prix est inférieur à ceux pratiqués sur les différents marchés ruraux. Le prix au producteur le plus élevé est de 150 F CFA le kilo cette semaine à Badinko et Yanfolila. Ce prix reste supérieur au prix maximum de 140 F CFA le kilo observé durant cette période au cours des cinq (5) ans passés. Compte tenu de l'état d'avancement des récoltes pour cette spéculation, il est vraisemblable que ses prix seront assez élevés durant la prochaine campagne de commercialisation, qui vient juste de commencer;***
- ❖ ***250 F CFA le kilo pour le riz local Gambiaka. Ce niveau de prix est plus bas que ceux pratiqués sur les différents marchés ruraux. Le prix le plus élevé cette semaine est de 365 F CFA le kilo à Dioro, qui est supérieur au prix maximum de 330 F CFA le kilo, observé au cours de la même période des cinq ans passés. En perspective, les prix des riz locaux seront supérieurs à ceux d'une année moyenne à cause de l'insécurité, qui a fait que le calendrier culturel de cette spéculation n'a pu être correctement réalisé. Cette situation est***

---

<sup>1</sup> ***NB :*** Il est à noter que l'écart important des fourchettes de prix du mil réside dans la qualité selon les zones de production. Les mils en provenance des régions de Sikasso et Mopti sont réputés de meilleure qualité que ceux de la région de Ségou.

***exacerbée par des confirmations de destruction, par des hommes armés, de parcelles de riz prêtes à être récoltées dans la zone de l'Office du Niger.***

Dans le District de Bamako, par rapport à la semaine précédente, les prix à la consommation sont restés majoritairement stables, excepté ceux du sorgho et du maïs qui ont évolué à la hausse. Ainsi, les prix au détail couramment pratiqués ont été de 225 F CFA le kilo pour le sorgho, 250 pour le mil et pour le maïs, 300 pour les mil/sorgho/maïs pilés, 375 pour les riz importés RM40 thaïlandais et vietnamiens et pour le riz brisé importé, 425 pour le riz local Gambiaka, 600 pour le niébé et 650 F CFA le kilo pour le fonio.

***Dans le District de Bamako, durant les cinq dernières années, les prix au consommateur couramment pratiqués pour cette période sont au même niveau que les prix actuels du mil. Cependant ces prix sont inférieurs aux prix actuels du sorgho, du maïs, du riz local Gambiaka et des riz importés brisure et RM40. Pour ce qui concerne le maïs, le marché pourrait être tendu cette année à cause de la quasi-inexistence de stocks report. L'insécurité serait une des causes du niveau élevé des prix du riz local Gambiaka comme le renchérissement du transport maritime qui expliquerait en partie la hausse des prix des riz importés. Les prix actuels du mil et du sorgho pourraient encore baisser avec la généralisation en perspective des récoltes dans le pays.***

Dans les capitales régionales, les prix pratiqués par les détaillants ont été à:

- ❖ **Kayes Centre de:** 250 F CFA le kilo pour le sorgho et pour le maïs, 300 pour le mil et pour le sorgho pilé, 350 pour les mil/maïs pilés, 400 pour le riz brisé importé, 650 pour le fonio et 700 F CFA le kilo pour le niébé;
- ❖ **Koulikoro Ba de:** 225 F CFA le kilo pour le sorgho et pour le maïs, 245 pour le mil, 300 pour les mil/sorgho/maïs pilés, 375 pour les riz importés brisé et RM40, 425 pour le riz local Gambiaka, 600 pour le niébé et 650 F CFA le kilo pour le fonio;
- ❖ **Sikasso Centre de:** 200 F CFA le kilo pour le sorgho et pour le maïs, 250 pour le mil, 300 pour les mil/sorgho/maïs pilés, 375 pour les riz importés brisé et RM40, le riz étuvé blanc et pour le riz BG, 400 pour le riz local Gambiaka et 600 F CFA le kilo pour le fonio et pour le niébé;
- ❖ **Ségou Centre de:** 200 F CFA le kilo pour le sorgho et pour le maïs, 225 pour le mil, 250 pour le sorgho pilé, 275 pour le maïs pilé, 300 pour le mil pilé, 375 pour le riz local Gambiaka, 500 pour le fonio et 550 F CFA le kilo pour le niébé;
- ❖ **Mopti Digue de:** 225 F CFA le kilo pour le sorgho, 250 pour le mil et pour le maïs, 300 pour les mil/sorgho/maïs pilés, 325 pour le riz étuvé rouge, 350 pour le riz BG et pour le riz étuvé blanc, 375 pour le riz brisé importé, 400 pour le riz local Gambiaka, 500 pour le fonio et 650 F CFA le kilo pour le niébé;
- ❖ **Tombouctou de:** 200 F CFA le kilo pour le maïs, 235 pour le paddy, 240 pour le mil, 250 pour le sorgho, 300 pour le mil pilé, 425 pour le riz BG, 450 pour le riz étuvé blanc, 600 pour le fonio et 650 F CFA le kilo pour le niébé;
- ❖ **Gao de:** 250 F CFA le kilo pour le sorgho, 275 pour le mil et pour le maïs, 300 pour les mil/sorgho/maïs pilés, 425 pour le riz local Gambiaka, 450 pour les riz importés brisés et RM40 et pour le niébé et 700 F CFA le kilo pour le fonio.

Sur le marché de Bamako Médine, par rapport à la semaine passée, les prix à la consommation ont baissé pour l'échalote fraîche (Djabadew Kènè) et l'échalote séchée (Djaba Fôlôfôlô) et sont restés stables pour les échalotes séchées (Djaba Kuruni et Djaba Djalani). Ainsi ces prix ont été de:

- ❖ 500 F CFA le kilo pour l'échalote fraîche (Djabadew Kènè);
- ❖ 1.750 F CFA le kilo pour l'échalote séchée (Djaba Fôlôfôlô);
- ❖ 2.250 F CFA le kilo pour l'échalote séchée (Djaba Kuruni);
- ❖ et 2.500 F CFA le kilo pour l'échalote séchée (Djaba Djalani).

**A Kayes, le sac de 100 kilogrammes a coûté 20.000 F CFA pour le maïs, 22.000 pour le sorgho, 24.000 pour le mil et 33.000 F CFA pour le riz BB importé non parfumé.**

**Dans le District de Bamako, le sac de 100 kilogrammes a coûté 19.000 F CFA pour le maïs, 20.500 pour le sorgho, 22.500 pour le mil, 34.000 pour le riz RM40 importé, 35.000 pour le riz brisé importé Thaïlandais et 37.500 F CFA pour le riz local Gambiaka (tout venant).**

Les prix au consommateur des riz importés brisés et RM40 sont majoritairement stables par rapport à la même semaine de l'année dernière. Toutefois, ils sont pour la plupart supérieurs par rapport à la moyenne des prix des cinq dernières années. S'agissant des céréales sèches et des riz locaux, les prix de cette semaine sont en hausse par rapport à la même semaine de l'année dernière et par rapport aux prix moyens de la même semaine des cinq dernières années.

Concernant les pays de la sous-région dont les prix sont disponibles, le Mali occupe la première place pour les mil/sorgho. Il vient en deuxième position pour le maïs et pour le riz de grande consommation respectivement après le Burkina Faso et le Sénégal. Ainsi au niveau de la sous-région, les prix au consommateur ont évolué de la manière suivante:

- 200 F CFA le kilo pour le mil à Bamako Niaréla (Mali), 249 à Ouagadougou Sankaryaré (Burkina Faso) et 270 F CFA le kilo à Dakar Thiaroye (Sénégal);
- 200 F CFA le kilo pour le sorgho à Bamako Niaréla (Mali) et à Dakar Thiaroye (Sénégal) et 227 F CFA le kilo à Ouagadougou Sankaryaré (Burkina Faso);
- 179 F CFA le kilo pour le maïs à Ouagadougou Sankaryaré (Burkina Faso) et 200 F CFA le kilo à Bamako Niaréla (Mali) et à Dakar Thiaroye (Sénégal);
- et enfin 300 F CFA le kilo pour le riz de grande consommation à Dakar Thiaroye (Sénégal) et 350 F CFA le kilo à Bamako Niaréla (Mali).

Durant cette semaine, sur l'ensemble du territoire national, les prix de l'aliment bétail à base de graines de coton sont restés relativement stables par rapport à la semaine écoulée. Ces prix ont varié entre 5.000 et 11.000 F CFA pour les sacs de 40 et 50 kg, ce qui correspond à une stabilité tant pour le prix plancher que pour le prix plafond. Dans les capitales régionales, les prix du sac de 50 kg des aliments bétail à base de graines de coton ont été de:

- ❖ 8.750 F CFA à Ségou Centre;
- ❖ 9.000 F CFA à Bamako, et;
- ❖ 10.000 F CFA à Koulikoro Ba et à Sikasso Centre.

Ces mêmes prix pour le sac de 40 Kg ont été de :

- ❖ 7.500 F CFA à Gao;
- ❖ 7.750 F CFA à Mopti Digue;
- ❖ et 9.000 F CFA à Tombouctou.

**NB : Riz RM40 importé – Appellation commerciale de tout riz importé dont le taux de brisure est inférieur ou égal à 40% et qui a été adoptée par l'OMA.**

**P/Le Coordinateur de l'OMA/PO  
Francis KÉITA**

**CONSEIL DES MINISTRES DU.....**

**Tableau 1 : Prix aux Producteurs (FCFA/Kg)**

Localités Céréales	Bankass	Zangasso	Dioïla	Yorosso	Dougouolo	Bla	Loulouni	Dogofri	Shiango	Dioro	Macina	Niono
	Mil	190	150	165	175	175	175	-	-	-	170	175
Sorgho	-	130	145	125	150	150	-	-	-	-	-	-
Maïs	-	120	135	125	135	135	125	-	-	-	-	-
Riz local Gambiaka	-	-	-	-	-	-	-	315	320	365	330	315

**Tableau 2 : Prix Détaillants (FCFA/Kg)**

Céréales Régions	Mil		Sorgho		Maïs		Riz					Niébé	Fonio	
	Entier	Pilé	Entier	Pilé	Entier	Pilé	BBI	RM40 i	Gamb.	Etuvé				BG
										Blanc	Rouge			
Kayes Centre	300	300	250	350	300	350	400	-	500	500	-	-	700	650
Koulikoro Ba	245	300	225	300	225	300	375	375	425	-	500	-	600	650
Sikasso Centre	250	300	200	300	200	300	375	375	400	375	-	375	600	600
Ségou Centre	225	300	200	250	200	275	-	-	375	-	-	-	550	500
Mopti Digue	250	300	225	300	250	300	-	375	400	350	325	350	650	500
Tombouctou	240	300	250	-	200	-	-	-	-	450	-	425	650	600
Gao	275	300	250	300	275	300	450	450	425	-	-	550	450	700
Kidal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Bamako	250	300	225	300	250	300	375	375	425	-	450	-	600	650

**i=importé. Les Riz Etuvés à Kayes, Koulikoro et Bamako sont des riz importés.**

**Tableau 3 : Prix grossistes (100 Kg en F CFA)**

<b>Localités</b> <b>Céréales</b>	<b>District de Bamako</b>
<b>Mil</b>	22.500
<b>Sorgho</b>	20.500
<b>Maïs jaune</b>	19.000
<b>Riz RM40 importé</b>	34.000
<b>Riz Gambiaka</b>	37.500
<b>Riz BB importé</b>	35.000

**Tableau 4 : Prix au détail dans la sous-région (FCFA/Kg)**

<b>Localités</b> <b>Céréales</b>	<b>Bamako</b> <b>Niaréla</b> <b>(Mali)</b>	<b>Ouagadougou</b> <b>Sankaryaré</b> <b>(Burkina Faso)</b>	<b>Abidjan</b> <b>Adjamé</b> <b>(Côte</b> <b>d'Ivoire)</b>	<b>Dakar</b> <b>Thiaroye</b> <b>(Sénégal)</b>
<b>Mil</b>	200	249	-	270
<b>Sorgho</b>	200	227	-	200
<b>Maïs</b>	200	179	-	200
<b>Riz de Grande</b> <b>Consommation</b>	350	-	-	300
<b>Riz Local</b>	400	-	-	350

**Tableau 5: Situation des exportations de céréales vers les pays de la sous-région (Quantités en tonnes)**

<b>Pays de destination</b>	<i>Mil</i>	<i>Sorgho</i>	<i>Maïs</i>	<i>Riz local</i>	<i>Riz RM40 i</i>	<i>Riz BB i</i>	<i>Riz Etuvé</i>
<b>MAURITANIE</b>	42	-	-	-	-	-	-
<b>GUINEE</b>	10	-	100	-	-	-	-
<b>BF</b>	5,2	-	-	-	-	-	-
<b>RCI</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>SÉNÉGAL</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>NIGER</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>Total</b>	<b>77,2</b>	-	<b>100</b>	-	-	-	-

**Tableau 6 : Situation des importations de céréales des pays de la sous-région (Quantités en tonnes)**

<b>Pays de provenance</b>	<i>Mil</i>	<i>Sorgho</i>	<i>Maïs</i>	<i>Riz BB i</i>	<i>Riz RM40 i</i>	<i>Fonio</i>
<b>RCI</b>	-	-	-	-	-	-
<b>BF</b>	-	-	-	-	-	-
<b>SÉNÉGAL</b>	-	-	-	400	-	-
<b>GUINEE</b>	-	-	-	-	-	100
<b>MAURITANIE</b>	-	-	-	-	-	-
<b>NIGER</b>	-	-	-	-	-	-
<b>Total</b>	-	-	-	<b>400</b>	-	<b>100</b>

*i=importé*